

sans contrainte & sans affectation, dans les entretiens ordinaires & dans son commerce littéraire, les intérêts de Dieu & de la Religion ; de ramener naturellement les esprits à ces vérités, ou qui confondent l'incrédule ou qui touchent le pécheur. On sentoit dans ces rencontres, que le cœur seul parloit chez lui, & qu'on devoit les pieuses réflexions à ses sentimens, & non pas aux bienéances de son élocution.

Tandis qu'il vécut dans des Colléges de la Compagnie, il fut toujours chargé du soin de ces Assemblées qui s'y forment pour élever d'une manière plus particulière les jeunes gens dans le goût de la piété. Persuadé de l'obligation, que lui imposoit son état de travailler à la sanctification de la jeunesse, il en fit toujours le principal objet de son zèle. Il ne bornoit pas même ses instructions à cette partie de la jeunesse qui fréquente les Colléges, il l'étendoit aux Séminaires, aux Académies, à ces Corps où la jeune Noblesse commence à se former aux Exercices Militaires. Dans toutes les situations où la Providence les plaçoit, ils trouvoient en lui les secours qu'inspire un zèle vraiment Apostolique. Les Retraites annuelles qu'il donnoit, les Exhortations fréquentes qu'il leur faisoit, le grand nombre de Confessions, qu'il entendoit ont produit plus d'une fois dans les consciences des changemens dont les heureux effets subsistent encore chez plus d'un de ses Disciples, & dont on trouveroit au besoin des garans bien respectables.

Ce n'étoit pas seulement auprès d'une jeunesse dont l'éducation, & les sentimens préparoient à son zèle un succès plus sûr & plus flatteur, qu'il se plaçoit à l'exercer. Les Provinces & le simple peuple en devenoient l'objet dès que la volonté de  
ses